

Sainte-Maure, le Prince de Monaco et la Chrysostome. Je reçus un billet de la mère oiseau pour s'excuser, sous prétexte qu'elle avait mal aux yeux, et pour me dire que je n'aurais pas non plus le Chevalier de Beauvau ni le Milord. Ce Milord vint l'après-dîner chez moi, on lui dit que j'y étais, mais il ne voulut pas monter. Il laissa un billet par où il prenait congé, apparemment qu'il avait un rendez-vous chez cette mère oiseau, dans l'espérance de lui gagner quelque argent. L'incomparable ne vint point non plus, mais il ne prit pas la peine de se faire excuser. Mes trois dames jouèrent au piquet, et je causai avec le Monaco, il me demanda de vos nouvelles, et me pria de vous dire beaucoup de choses de sa part. J'avais vu un instant le Prince de Beauvau, qui me pria de parler au Caracciolo pour sa maison¹⁷ qu'il voudrait lui louer. Il se réduit à la plus grande réforme, il va prendre la maison qui est à côté de celle de sa sœur,¹⁸ et qui n'est que de deux mille écus. Je suis touchée de sa situation, mais j'avoue que leur fanatisme diminue l'intérêt.

Je ne veux point, toutes réflexions faites, confier cette lettre au Milord, il la perdrait ou il oublierait de la rendre, j'aime mieux m'en fier à la poste.

Comme je vous ai ennuyé en me plaignant de mes insomnies, il faut que je continue, mais ce sera pour vous apprendre que j'ai encore fort bien dormi cette nuit, et qu'actuellement je me porte fort bien. Je ne compte point avoir de vos nouvelles aujourd'hui, j'espère que vous ne serez point fâché en recevant celle-ci. Ne craignez point que cela se tourne en habitude.

FROM MADAME DU DEFFAND, Wednesday
20 November 1771

N^o 14. Ce mercredi 20 novembre 1771.

OU prenez-vous que je ne veux pas vous mander des nouvelles? Toutes mes lettres en sont pleines, et je vous en ai écrit une dimanche de surrogation qui en est la preuve. Je m'informe tous les

17. At the end of the Rue St-Honoré. Caracciolo did not take this house, but lived at the Hôtel de Broglie, Rue St-Dominique, until about 1773, when he moved to the Hôtel d'Uzès, Rue Mont-

martre (*Almanach royal*, 1772, p. 144, and 1774, p. 148).

18. Mme de Mirepoix had just moved to the Rue Bergère off the Rue du Faubourg Montmartre.